

DARD DARD

#2

Publication des éditions de l'Attribut

32, rue Riquet – 31000 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
info@editions-attribut.fr
www.editions-attribut.com
fb/RevueDardDard

Rédaction

Éditeur et directeur

de la rédaction : Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-Estournet, Valentine Boé, Pascale Bonniel Châlier, Céline Drouault-Sirin, Guillaume Fontaine, Julie Guéroux, Laurent Lelli, Delphine Martincourt, Jean-Yves Pineau, Axel Puig, Fred Sancère

Auteurs : voir la présentation p. 10 à 13

Réalisation, fabrication

Conception graphique et mise en page :

Guy de Guglielmi – www.vangug.com

Relecture : Marie-Laurence Sarret

Impression : Présence Graphique, à Monts (37)

Site Internet, promotion, communication

Conception et réalisation :

Pierre Mouillard/L'Atelier des médias

Community manager :

Delphine Martincourt

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Dif'Pop' – Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07 (réservé aux librairies)

Distribution et diffusion sur Internet

www.cairn.info

Régie publicité

Oikos Média/Gaëlle Kremer
gaelle.kremer@laboikos.com
Tél. : 06 20 03 13 58

Abonnement

www.editions-attribut.com/product/abonnement-dard-dard
info@editions-attribut.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : avril 2020
ISSN : 2680-9605

Un virus qui ronge la planète

Quand nous avons créé DARD/DARD, la « revue qui accélère la transition », nous étions bien sûr loin d'imaginer que nous bouclerions « confinés » le numéro 2, et que cette accélération interviendrait si tôt et par l'entremise d'une pandémie mondiale. C'est évidemment le plus optimiste des scénarios alors que, à l'heure où nous écrivons ces lignes, tous reclus en ce 1^{er} avril comme des poissons dans leur

bocal, personne ne peut prédire ce qu'il adviendra dans les mois et les années à venir.

Une transition accélérée par ce séisme international ? Cela n'a malheureusement rien d'une évidence. Bien sûr, l'épreuve du confinement aura permis à beaucoup de prendre le recul nécessaire à une introspection sur nos comportements individuels et collectifs. Et de prendre enfin conscience de l'urgence d'arrêter de maltraiter la nature et le vivant, de préserver la biodiversité, de réduire les déplacements polluants et inutiles, de recourir à plus de sobriété dans nos comportements, d'être plus attentifs aux autres et à nos proches, d'arrêter de consommer de manière effrénée, de se nourrir localement en prenant soin de notre terre nourricière et de ses paysages, comme nous l'exposons dans le dossier de ce numéro consacré à l'alimentation.

Les intentions largement exprimées pendant ce temps de confinement sont louables, mais seront-elles

« Nos dirigeants saisiront-ils cette opportunité pour enfin changer de logiciel et cesser de faire primer sur toute autre valeur et tout autre indicateur les lois de la finance et de l'économie ? »

durables, une fois les vannes rouvertes ? Et surtout, nos dirigeants saisiront-ils cette incroyable opportunité pour enfin changer de logiciel et cesser de faire primer sur toute autre valeur et tout autre indicateur les lois de la finance et de l'économie, caduques et mortifères, tant pour la planète que pour les humains ? Saura-t-on tirer les enseignements de cette crise sanitaire dont la destruction de notre écosystème est assurément l'une des causes ?

Espérons-le, mais la tentation de relancer la machine économique à n'importe quel prix paraît l'hypothèse la plus probable. Comme ce fut le cas lors de la crise mondiale de 2008, avec pour réponse un renforcement du capitalisme financier, et pour conséquences une paupérisation de la population et une forte augmentation des émissions de CO₂. Ce précédent ne prête évidemment pas à l'optimisme. D'autant moins quand on sait que les gouvernants actuels se nomment Trump, Poutine, Bolsonaro, Johnson... avec des décisions chaque jour plus irrationnelles. Quand on constate, pour ne prendre qu'un seul exemple, que l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a décidé, le 26 mars 2020, de littéralement délivrer un permis de polluer à l'industrie des énergies fossiles en suspendant les lois environnementales en vigueur, comment envisager une prise de conscience planétaire ? À moins, peut-être, que les peuples ne fassent preuve de la même sagesse et de la même solidarité qu'ils ont largement exprimées pendant la crise sanitaire, et qu'ils ne parviennent à exiger de leurs dirigeants la généralisation de gestes « barrière » face à la folle machine économique. Un virus qui ronge notre planète et ses habitants depuis des décennies...

Éric Fourreau

[La plupart des articles de ce numéro ont été écrits avant la crise du coronavirus et le confinement de la population.]

Dans ce numéro, vous allez cheminer avec...

Éco-bâtitseur

P.22

Jean-François Caron. Adeptes de la démocratie impliquante dans sa ville de Loos-en-Gohelle, il a fait aboutir un « plan solaire » citoyen et engagé la réhabilitation thermique des « passoires » des coronas du bassin minier.



Structurants

Les projets alimentaires territoriaux (PAT). Devenus depuis 2014 un outil indispensable des collectivités locales, ils ont pour objectif de relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires en soutenant l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans les cantines.

P.32

P.74

Précurseur

Bruno Latour. Philosophe qui nous aide à « atterrir », il propose aux gens de se donner un temps de ralentissement et d'ancrage pour prendre conscience des choses dont ils dépendent en recueillant leurs « cahiers de doléances ».



Justicière

Corinne Lepage. Infatigable activiste de la justice climatique, elle nous explique la révolution juridique en cours, avec un droit international qui se construit par la base et non plus par le sommet.



Radical

Pierre-Henri Castel. Philosophe, il estime que le recours à une certaine violence, tournée contre ceux qui cherchent à profiter de ce qui reste au détriment de tous avant qu'il ne soit trop tard, trouve une justification inédite.

P.90

Athée

Matthieu Duperrex. Artiste et philosophe, il regrette que les fondations et les dogmes des effondristes soient aussi fragiles et convoque la thèse de la « tragédie des communs » pour penser la catastrophe.

P.97

Protectrice

P.14

La communauté maya du Guatemala. Considérant la forêt comme sacrée, source de nourriture et d'eau et indispensable à la médecine traditionnelle, elle a planté plus de 30 000 arbres à Concepción Chiquirichapa pour préserver ce bien naturel.

**Exemplaires**

P.44

Les parcs agricoles milanais. Laboratoires de la construction d'espaces agricoles menacés par l'étalement urbain et l'industrialisation croissante, ils sont emblématiques en Europe de la préservation de l'agriculture, des paysages et du patrimoine rural.

Façonneurs

Les nouveaux paysans. Venus d'horizons culturels, géographiques et sociaux différents, ils aspirent tous à refonder les manières de vivre en société à partir de paysages nourriciers.

P.53

**Recycleurs**

Alizée Perrin et Yoann Vandendriessche. Nomades partisans des low-technologies, ils promènent partout en France leur atelier itinérant de design et de réparation pour réinitier le grand public à la remise en état et au réemploi d'objets.

P.139

Inventeur

Alexis Eskenazi. Initiateur de Plastic Vortex, il collecte avec ses machines les plastiques échoués dans les fleuves, en amont des océans, pour lutter contre la pollution aquatique.

P.154

Expérimental

Le collectif du Super Cafoutch. Supermarché coopératif à Marseille, il cherche le bon équilibre entre l'envie de proposer des produits sains, bio, si possible locaux, en circuit court, et l'ambition d'offrir un espace de consommation accessible à tous.

P.62



Guide

Marion Chayneaud-Dupuy. En plus de nettoyer l'Everest en tant que guide de haute montagne éco-responsable, elle accompagne les populations nomades dans leurs projets de résilience écologique, économique et culturelle.

P.112



Cultotée

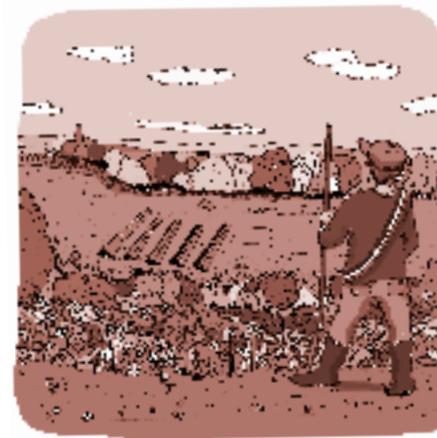
Nayla Ajaltouni. Militante au sein du Collectif éthique sur l'étiquette, elle lutte contre les pratiques éhontées de dumping social des géants de la fast-fashion auprès des travailleurs du textile.

P.120

Fédérateur

Stéphane Grasser. Urbaniste, entrepreneur immobilier dans l'éco-construction, guide de randonnée, il a plus d'une corde à son arc pour fédérer depuis vingt ans les initiatives alternatives du plateau de Millevaches.

P.133



Ambassadeur

Jean-Claude Pons. Ambassadeur de l'agriculture bio dans le monde entier, il a implanté un parc solaire citoyen à Luc-sur-Aude, la commune dont il est le maire énergétique.

P.105

Biodynamique

Catherine Lonqueu-Gruffat. Ancienne professeure d'horticulture adepte des pédagogies nouvelles, elle organise des randonnées sensorielles et gustatives, cuisine et mange des fleurs sauvages.

P.147



Rebelles

Caroline et Jonathan Attias. Initiateurs de la « désobéissance fertile », ils cherchent à encourager la vie dans et avec la nature, quitte à braver la loi.

P.125

... et les dessins de **Sarah Gully** au fil du numéro.